

L'esprit

Saint-Genès

*Bulletin de liaison
des anciens élèves
de Saint-Genès La Salle
Bordeaux et Talence*

LE POT A TABAC

Pot à tabac familial, correspondant à l'époque de la lutte anti-religieuse ,vers les années 1900, le Com-
bisme...Il s'agit d'une caricature irrespectueuse des frères "4 bras", ou frères "ignorantins" qui avaient
élevé plein d'hommes politiques de l'époque....

Bien amicalement HERVE GOT



le trésor



« ça vous parle ? »

Installées dans le grand couloir ces vitrines
étaient remplies de merveilles qui auraient fait
pâler de jalousie des musées d'histoire naturelle.
Surtout à cette époque !

Des animaux naturalisés, des minéraux, ...autant
de voyages pour des générations qui ne voya-
geaient pas beaucoup et pas loin.

Notre amicale a réussi à sauver quelques élé-
ments de toutes ces collections, y compris des
livres, des instruments de physique (grâce à
Frédéric Perroy et Paul Espeut), ...le livre d'or
de la seconde guerre mondiale.

Cette vitrine est placée dans les salons d'hon-
neur de l'établissement comme un bout d'en-
fance que l'on regarde et qui personnellement
me procure autant de plaisir que de passer sous
le porche du 160 rue Saint-Genès....

PJ

150 ans

150 sera le bon chiffre cette année.

Bon nombre parmi nous ont eu la chance de célébrer les 100 ans de notre établissement ?

Que dire de cette année 2024..

Quelle joie de profiter de ce 150 ième anniversaire.

Une histoire de Talence et de Bordeaux sous le signe des frères des écoles chrétiennes.

Mais comme c'est difficile d'organiser une cérémonie ambitieuse pour cet évènement.. C'est difficile d'organiser tout évènement du reste.

(je pense à notre AG par exemple.)

On reviendra vers vous via les réseaux et la presse pour communiquer autour de célébrations.

wall of fame

Ce numéro 56, et oui, marque le début de la présentation de nos glorieux anciens... et il y en a !

Nous commençons par André DASSARY, ce n'est pas une mise en avant mais plutôt juste dire: il est passé par ici !

Ensuite nous proposons de diffuser les fiches sur les réseaux .

Notre rédaction a besoin de vous : à qui pensez-vous pour cette rubrique, un ancien élève et aussi un ancien professeur !

Allez à votre mémoire, à votre plume, à votre bon cœur.

Pierre jean Fournier
Promotion 1982

MENTIONS LÉGALES

L'esprit Saint-Genès

ISSN : 2109-0734

Bulletin à parution trimestrielle
diffusé par
l'Amicale des anciens élèves de l'Ecole Saint-Genès

Association de la loi du 1^{er} juillet 1901
enregistrée en Préfecture de la Gironde le 5 juillet 1903
(n° ABC123Z45Y)

Abonnement annuel : 20 €

Directeur de la publication :
Pierre-Jean FOURNIER

Comité de rédaction :
Pierre-Jean FOURNIER
Frédéric PERROY

Conception et réalisation :
Amicale des Anciens

Chargé de communication :
Pierre-Jean FOURNIER

Crédits photographiques :
Amicale des anciens élèves de Saint-Genès
(sauf mention particulière)

Amicale des anciens élèves de l'Ecole Saint-Genès

E.S.P. Saint-Genès
160, rue de Saint-Genès
33081 BORDEAUX CEDEX

anciens-eleves@saint-genes.com

www.saint-genes.com

Sommaire du n° 54

Souvenirs	p 2
Editorial	p 3
150 ans de Saint Genès	p 4
150 ans et réfléchir	p 5
Nouvelles des anciens	p 6
Nouvelles des Anciens	p 7
Wall of fame	p 8

Crédit photographique:
ESP Saint Genès
PJ Fournier

En couverture:
Le phare du Cap-Ferret

Un rappel insistant: Frédéric et moi vous demandons de vous mettre à jour de vos cotisations. 20 euros pour garder le contact et aider notre amicale à exister.

<https://amicale-saint-genes.fr/>

C'est en 1873 que le **Frère IRLIDE**, futur Supérieur Général passe outre aux hésitations du **Frère ALPHONSE** et acquiert le domaine de Sainte Anne que les Marianistes cherchaient à vendre. Cette propriété d'environ 1,5 ha appartenait à la fin du XVIII^{ème} siècle à M. de CHAVAILLE. Elle était constituée de deux corps de bâtiment placés le long de la rue Saint-Genès, et disposés de part et d'autre d'une cour d'entrée à laquelle on accédait par un large portail depuis la même rue Saint-Genès. A l'arrière se développait un vaste jardin « à la Française. » L'allée principale bordée de tilleuls, aboutissait à l'extrémité de la parcelle sur le cours de l'Argonne.

On conserve au début les bâtiments de qualité médiocre et le 3 janvier 1874, 28 écoliers occupent les lieux, La date de rentrée peut surprendre, mais des problèmes matériels ont retardé l'ouverture. Le Frère Jean **OLYMPE** examine le projet d'**Alphonse RICARD**, architecte (1843-1903) à savoir une grande maison composée de deux ailes de cinq étages sur de profonds sous-sols. Une galerie doit relier ces édifices monumentaux et former façade sur la rue Saint-Genès. Le Frère IRLIDE pose la première pierre de l'aile gauche au mois de décembre 1874. De 1885 à 1888 l'aile droite contenant la chapelle sera construite. Une société immobilière présidée par **Emile JURIE** assure les responsabilités matérielles. Un tableau le représente, peint par **Paul ANTIN** (ancien élève) dans un des salons.



CF ALFONSE



Emile JURIE

« La grande porte cochère, supportant l'enseigne du **Pensionnat Jean-Baptiste de La Salle**, c'est la première fois que l'on donnait à un établissement le nom du Fondateur, le vestibule d'entrée avec à sa droite la petite loge ou plus tard le brave Jo, les jambes croisées sur une table, devait cumuler les emplois de tailleur et de concierge, en face la procure, qu'une porte faisait communiquer avec la lingerie du frère Lysimaque. Puis un petit jardin, décoré de deux magnifiques magnolias qui séparait la lingerie du parloir... » Souvenirs de Marcel Grenié 1876.

En décembre 1874 on dénombre 277 élèves et 7 classes. L'engouement est grand, la formation de qualité : on crée une fanfare et un chœur de chant.

Le Pensionnat Jean-Baptiste de La Salle ouvert en janvier 1874 fait suite à l'installation des Frères à Bordeaux en 1758. Sept Frères arrivent à Bordeaux en janvier 1759 à la demande des Jurats qui avaient été au courant des résultats de l'école chrétienne de la paroisse Saint-Sulpice à Paris. La communauté des Frères quittera Saint-Genès en 2008.



De 1,5 ha, les acquisitions successives au cours des années suivantes nous permettent d'occuper un peu plus de 3 ha actuellement.

Le Frère ALPHONSE (1791-1876) dont la statue par Beylard surplombe le Tombeau des Frères au cimetière de la Chartreuse à Bordeaux, était Directeur des Ecoles Chrétiennes à Bordeaux. Il était sous l'administration du **Cardinal DONNET**, archevêque de Bordeaux. Un portrait du Frère ALPHONSE se trouve dans un des salons.

Pour ceux qui souhaitent approfondir le sujet je les renvoie à la très belle publication « Saint-Genès, Nansouty » Par **Dominique DUSSOL** Ed. Le Festin. On ne peut passer sous silence l'Echo Saint-Genès publié par l'Amicale des Anciens Elèves, ni Fleurs de Saint-Genès de J.Sagaspe, imprimerie Arnaud à Bordeaux, la Revue internationale illustrée qui nous donne une idée de la vie au pensionnat en 1907. Enfin rendons hommage au Frère Yves POUTET pour son travail de recherche.

Frédéric PERROY

Buvons à la source par Michel BELLY (33)

Se passer de Dieu ?

A l'image de saint Pierre, nous allons droit à l'échec si nous pensons pouvoir nous passer de Dieu, agir toujours par nous-même et pour nous-même. Les bénéfices engrangés par cette mauvaise façon de procéder ne sauraient être de bon aloi, alors quoiqu'en disent certains » esprits forts ». On ne bâtit le Royaume qu'à force d'humilité, de renoncement, d'effacement, de souci de l'autre et d'oubli de soi.

« il arrive souvent que ce qu'on fait n'a point le succès qu'on en attend, parce qu'on l'a entrepris de soi-même, et qu'on n'y a point d'autre règle et d'autre conduite, que celle que l'esprit propre peut suggérer. C'est ce que l'Evangile de ce jour nous marque en la personne de saint Pierre, qui selon qu'il le dit à Jésus-Christ, « avait travaillé toute la nuit pour pêcher, sans cependant avoir pu prendre un seul poisson », et cela, parce qu'il n'avait agi que par soi-même. »

Méditations de Saint Jean-Baptiste de La Salle. IV ème dimanche après la Pentecôte, Lc 5,1-11, 57ième Méditation,p.193

Nous nous croyons souvent plus forts que les autres et, dans le feu de l'action, nous en venons même à oublier Dieu....quelle tragique erreur !

Un ami lasallien.

RAOUX Xavier : élève de 1970 à 1973 (3°, 2°, 1° et Terminale) « *merci pour ce beau voyage* »

DELPEYROUX Philippe : habite Sorbets dans le Gers « *aujourd'hui 7 décembre 2023 c'est avec une très grande émotion que je suis retourné sur les traces de mon enfance. Cet établissement reste et restera un très grand souvenir de ma jeunesse. Un très grand merci à Frédéric PERROY pour son accueil et sa disponibilité. Merci encore* »

LACARIN Zachary entré en 5° à Talence... élève Bac Pro Commerce 2019

« *toujours un plaisir de venir visiter mes anciens amis de l'école et surtout mon Isabelle (de l'accueil) Après avoir passé mon Bac pro commerce en 2019, je suis parti compléter mes études à l'école VATEL de Bordeaux où j'ai eu la chance de faire de nombreux stages dans plusieurs maisons bordelaises.*

Par la suite j'ai obtenu mon Bachelor en 2022 puis je suis parti à Paris où j'ai obtenu mon premier emploi au Bristol (hotel Bristol). Peu importe où je vais, je suis content de parler de mes souvenirs et expériences en tant qu'ancien Jeune Lasallien.

Merci à tous les professeurs et équipiers qui m'ont soutenu pendant mes études. »



BERTHOME Danny: élève de 1959 à 1968. (baccalauréat) « *professionnel dans la banque crédit agricole libournais puis CA Gironde puis CA Aquitaine. Retraité de 75 ans je vois Monsieur Fournier pour éventuellement un repas des anciens élèves. Y en a-t-il toujours ? Très bon souvenir du collègue (directeur de l'époque T.C.Frère David. »*

Cher Danny,

Je profite de votre visite à Saint-Genès pour vous souhaiter à mon tour une bonne année. Notre bureau travaille pour réussir une nouvelle fois notre **assemblée générale**, avec un repas et ... une conférence.

Cette année encore il est bien difficile de trouver un conférencier .

Cela fait longtemps maintenant que je suis membre de notre amicale, c'est toujours plus difficile que l'année précédente.

Cependant notre bureau et les membres du CA se montrent toujours aussi enthousiastes à l'idée de poursuivre l'œuvre, alors ...

Donc je reste optimiste à l'idée de trouver un **conférencier** .

Par contre, si vous avez une idée à me soumettre c'est avec grand plaisir, j'en parle souvent dans les éditors ... mais je manque de retour .



en 7^{ème} (1938-39)



en Terminale (1946-47)



récemment

*J'ai la tristesse de vous informer du décès de mon père **Pierre Boyer**, 94 ans, survenu le 23 janvier à l'hôpital d'Eaubonne (Val d'Oise), proche de mon domicile d'Enghien. J'étais à ses côtés, avec ma mère, lors de son dernier souffle, c'est dur, mais il n'a pas souffert.*

Mon père a été un grand fidèle de l'Amicale pendant de longues années. Né à Talence, il a fait ses études à Saint-Genès Bordeaux de la 7^{ème}, année 1938-39, jusqu'à la Terminale (appellation actuelle...), année 1946-47. Il a donc vécu l'occupation allemande de l'école dont il me parlait souvent. Même s'il avait échoué au bac, il avait été bon élève et en avait gardé une culture générale assez extraordinaire, notamment en histoire.

Il a toute sa vie travaillé rue du XIV Juillet à Talence, dans l'entreprise artisanale « Boyer & Fils » de mécanique générale (tournage, fraisage, rabotage...) que son père avait fondée en 1926. La machine-outil dont il était le plus fier était un tour acceptant des grandes pièces de 3 mètres de diamètre et pesant jusqu'à 3 tonnes.

Il n'était pas très expansif, mais c'était un homme bien, droit, travailleur, fidèle en amitié comme en amour ; avec ma mère, ils auraient fêté l'année prochaine leurs noces de platine, 70 ans de mariage ! Par sa mère, il avait des origines aveyronnaises ; selon sa volonté, il repose maintenant avec ses parents et grands-parents maternels au cimetière du petit village aveyronnais de Port d'Agrès, où nous avons une maison familiale. La fameuse petite voiture « Tortue » du bulletin n°54, page 7, qu'il entretenait avec soin, y est garée.

Christian Boyer, aussi ancien élève de Saint-Genès de 1964 à 1975.

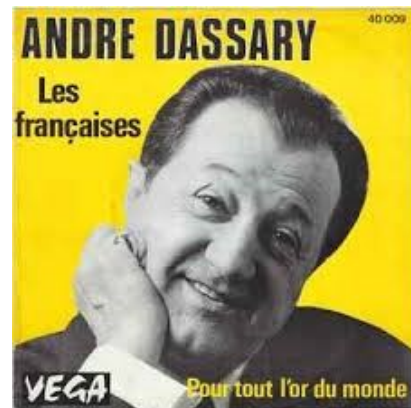


WALL OF FAME

André DASSARY



André Dassary, né André Deyhéassary le 10 septembre 1912 à Biarritz et mort le 7 juillet 1987 dans la même ville, est un chanteur d'opérette français.



Après bien des petites péripéties de gamin, ses parents le mettent pensionnaire à Bordeaux à l'école Saint-Genès. Il restera 8 années.

A.D. " Je suis sur que c'est là, le premier carrefour qui me fait prendre une route que je n'aurai jamais prise, si j'avais été un enfant sage et obéissant. Lors d'une fête de mon école, je monte sur une table et à la demande de l'aumônier, je chante "En passant par la Lorraine". C'est du délire. Du coup, tout le monde me trouve gentil. J'avoue que par la suite, de savoir en pousser une, me servira toujours !..." Je dois dire que ces 8 années de pensionnat m'ont vraiment marqué. J'ai appris à devenir un homme dans la droiture, l'honnêteté, la franchise, la bonté, l'indulgence, le pardon.

Football, rugby, gym, préparation militaire et chant sont au programme. Après 8 années il sort diplômé de comptabilité.

Après des études secondaires à l'école Saint-Genès de Bordeaux, il se destine d'abord à l'hôtellerie, il se passionne pour le sport et devient masseur professionnel — il accompagne à ce titre l'équipe de France aux jeux mondiaux universitaires de 1937 à Paris¹. Titulaire d'un premier prix de chant, d'opérette et d'opéra-comique au conservatoire de Bordeaux, il commence sa carrière artistique au sein des *Collégiens* de Ray Ventura.

Parmi ses succès on retiendra particulièrement *Ramuntcho* (1944)², une chanson de Vincent Scotto pour la musique et Jean Rodor pour les paroles. Il a été la vedette de l'opérette *La Toison d'or* de Francis Lopez et Raymond Vincy créée au théâtre du Châtelet en 1954.

À partir de 1961, avec la vague des yéyés qui débarque en France, la vente de ses disques baisse considérablement et il est considéré par les plus jeunes comme « ringard ». À partir des années 1960, il fait le choix de diminuer ses apparitions publiques et médiatiques.

Il est le père de la comédienne Évelyne Dandry. Il est inhumé au cimetière du Sabaou à Biarritz.

